

Paris, le 27 déc. 1892  
 2, rue Bartholée



Cher Monsieur,

J'ai cherché partout la thèse latine  
 de Renan, mais en vain. Elle a  
 paru en 1872 chez Durand, et cette  
 maison n'existe plus. J'ai donné  
 l'ordre à un libraire de me la procurer,  
 s'il la trouve je vous l'envoierai. J'ai  
 mis cette brochure à la Bibliothèque de la  
 Sorbonne, mais la thèse ne sortent

pari, je vous transcris ci-joint la  
table de matières. Je crois que le  
travail n'a pas beaucoup d'im-  
portance dans l'œuvre littéraire  
de maître. - J'ai lu votre dernier  
article dans la Revue de religion,  
et même le compte-rendu très inté-  
ressant de Berchem sur les Ebné,  
mahométans dans la Revue  
critique. - M. Halory lancera  
une Revue Semitique chez Larousse,  
cela vous permettra encore plus de  
vous faire de bons articles.

Je présenterai mes amitiés  
à Mm Halory et Roselle  
et je vous verrai à l'Ecole pra-  
tique ou à la Société de  
Linguistique - Certes, ils peuvent  
beaucoup travailler, ces messieurs,  
mais je crois que vous n'êtes pas en  
retard non plus. Si vous aviez,  
comme moi, deux jupes de liberté  
par semaine, qu'est-ce que vous en  
diriez - Votre rapport sur le  
dernier congrès (Arab. Egypt.)  
m'a beaucoup intéressé. Si M.

Salézy est une telle autorité pour-  
quoi ne l'a-t-on pas élu à l'Insti-  
tut au remplacement de Renan? Vous  
savez que c'est Berger qui est  
son successeur, et qui le sera  
probablement aussi au Collège  
de France.

Si vous voulez m'obliger enver-  
ser-moi, je vous en prie, quelquefois des  
journaux de Budapest que je ne vois  
presque jamais.

Je vous serre cordialement la main.

Votre tout dévoué

Kronb

Vous m'avez remercié pour ce que vous avez fait pour mon frère - il a déjà guéri de la rage.